

UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL
VISION DISTRIBUTION et WILDSIDE
Présentent



DOSSIER DE PRESSE

UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL
VISION DISTRIBUTION et **WILDSIDE**
présentent

IL RESTE **ENCORE DEMAIN**

Un film de
PAOLA CORTELLESI
Avec

**PAOLA CORTELLESI, VALERIO MASTANDREA,
ROMANA MAGGIORA VERGANO, EMANUELA FANELLI, GIORGIO COLANGELI
et VINICIO MARCHIONI**

Scénario original de **FURIO ANDREOTTI, GIULIA CALENDIA, PAOLA CORTELLESI**

Une production **WILDSIDE**, filiale du groupe **Fremantle**

et **VISION DISTRIBUTION**, filiale du groupe **Sky**

en collaboration avec **Sky**

en collaboration avec **Netflix**

produit par **MARIO GIANANI** et **LORENZO GANGAROSSA**

**SORTIE AU CINÉMA
LE 13 MARS**

Durée : 1h58
Matériel disponible sur www.upimedia.com

    **UniversalFr**
www.universalpictures.fr

SYNOPSIS

Mariée à Ivano, Delia (Paola Cortellesi) est mère de trois enfants.

Epouse et mère: tels sont les mots qui la définissent et dont elle se contente.

Cette famille ordinaire vit à Rome - une ville partagée entre l'espoir né de la Libération et les difficultés matérielles engendrées par la guerre qui vient à peine de s'achever- dans la seconde moitié des années 40.

Ivano (Valerio Mastandrea) est un chef de famille autoritaire qui travaille dur pour presque rien. Il ne manque jamais une occasion de le faire savoir d'un ton méprisant quand ce n'est pas directement avec sa ceinture. Il ne respecte que son père, Ottorino (Giorgio Colangeli), une crapule, un vieil homme odieux et tyrannique qui prend Delia pour sa bonne à tout faire.

Delia ne trouve du réconfort qu'auprès de son amie Marisa (Emanuela Fanelli) avec qui elle partage des moments de légèreté et des confidences intimes.

C'est le printemps et toute la famille en émoi s'apprête à célébrer les fiançailles imminentes de Marcella (Romana Maggiora Vergano), l'aînée tant aimée de la fratrie, qui n'aspire qu'à se marier dans les plus brefs délais avec Giulio (Francesco Centomare), un jeune et gentil petit-bourgeois, pour échapper à cette famille qui lui pèse tant.

Delia n'exige rien d'autre non plus : elle qui accepte sa vie telle qu'elle est veut que sa fille fasse un bon mariage.

Mais l'arrivée d'une lettre mystérieuse va tout bouleverser et pousser Delia à trouver le courage d'imaginer un avenir meilleur, et pas seulement pour elle-même.



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

A la merci d'un mari autoritaire et d'un beau-père ignoble, prisonnière du foyer mais régnant tel un paladin dans la cour de son immeuble, Delia n'aspire qu'à une chose: le mariage imminent de sa fille aînée, la préférée, son unique grand amour, pour qui elle nourrit l'espoir d'une vie confortable et sereine.

Cela ressemble à l'histoire – toujours un peu lugubre – de certains contes pour enfants mais il s'agit au contraire d'une histoire plutôt ordinaire d'une banale famille italienne de la seconde moitié des années 40.

Une énorme gifle en plein visage juste avant de partir, comme si de rien n'était. J'avais cette image en tête et le désir de mettre en scène, à travers Delia, les femmes que j'ai imaginées en m'inspirant des récits de mes grands-mères; des histoires dramatiques racontées avec la volonté d'en sourire; des histoires de vies dures, partagées avec toutes dans la cour de l'immeuble. Joies et peines, sur la place publique, allaient toujours de pair.

Ces histoires étaient celles de femmes ordinaires qui n'ont pas fait l'Histoire et qui ont accepté de subir une vie faite de sévices parce que c'était comme ça et pas autrement, sans se poser de questions. Cela a existé. Cela existe encore, parfois.

En lisant un livre pour enfants sur les droits des femmes avec ma fille, j'ai trouvé ce qui allait sauver Delia, sa rédemption, le final de ce récit raconté pas à pas avec mes inséparables compagnons de route que sont Furio Andreotti et Giulia Calenda, les premiers à me comprendre, m'encourager et à me stimuler. Ils m'ont fait confiance.

Car ce film, mon premier, ne fut possible que grâce à la confiance. Celle de Mario et Lorenzo tout d'abord qui, imprudents, me dirent un jour: «quand tu te sentiras enfin prête à réaliser un premier film, nous le ferons ensemble». Ils ne cillèrent pas lorsque des années après je leur proposai de produire un film historique audacieux – en noir et blanc – qui traiterait de sévices et de violence mais qui «selon moi, peut être drôle, parfois. Enfin, je crois...».

J'ai obtenu la confiance des équipes technique et artistique, d'une excellente équipe qui a travaillé chaque jour avec soin et passion, d'un casting prodigieux jusqu'au plus petit rôle, capable de passer d'un registre à l'autre avec une stupéfiante facilité.

J'ai également eu la confiance de Valerio qui a décidé de mettre son immense talent au service de cette histoire et d'accepter d'interpréter ce personnage infâme, et ce juste après lui avoir raconté l'histoire du film dans un bar; d'Emanuela qui, grâce à son exceptionnelle capacité à alterner légèreté et gravité et son implication méticuleuse, m'a aidée à approfondir chaque petite nuance; de Giorgio Colangeli, un acteur à la gentillesse et à la force exubérante des grands; de Vinicio qui, à la question «Tu l'as lu?», m'a répondu «Non, papa, je l'ai vraiment vu». La grâce et les grandes qualités d'interprétation de Romana Maggiora Vergano ont permis de rendre charmante une jeune fille très dure et de mettre en scène l'inquiétude et la fragilité du personnage de Marcella, raison d'être et destination du voyage de Delia.

Delia a toujours entendu dire qu'elle ne valait rien mais une lettre adressée à son nom et l'amour de sa fille vont lui donner le courage de changer le cours des choses.

J'ai essayé d'imaginer ce qu'auraient éprouvé ces femmes, les vraies, en recevant une lettre dans laquelle quelqu'un – de beaucoup plus important que leurs bourreaux domestiques – leur certifiait qu'elles comptaient elles aussi.

Dans **IL RESTE ENCORE DEMAIN**, j'ai voulu raconter les actions extraordinaires de toutes ces femmes ordinaires qui ont construit, sans même le savoir, l'Italie.

Delia, c'est notre grand-mère, notre arrière-grand-mère. Qui sait si elles avaient envisagé elles aussi un «demain» possible.

Pour Delia, «demain» existe.

C'est un lundi, un jour précieux, le dernier pour commencer à construire une vie meilleure.

Paola Cortellesi



PAOLA CORTELLESI

Paola Cortellesi (Rome, 1973) est actrice, scénariste, auteure et réalisatrice. Elle a débuté au théâtre en 1995 et a reçu au cours de sa carrière les Prix les plus importants tant au théâtre qu'à la télévision et au cinéma: Prix Hystrio de la meilleure interprétation théâtrale (2007); Prix E.T.I de la meilleure interprétation d'un monologue sur scène et Prix de la Critique de théâtre (2006); David de Donatello de la meilleure actrice (2011); Nastro d'Argento de la meilleure actrice (2018, 2019 et 2020); Globo d'Oro de la meilleure actrice (2018) et Prix Flaiano de la meilleure interprétation dans une série télévisée (2023).

Elle fait ses premiers pas à la télévision en 1997 comme auteure et animatrice de programmes satiriques mêlant musique classique et artistes de variété ("Nessundorma", 2004 et "Non perdiamoci di vista", 2008) où elle révèle son talent comique de «one woman show». Elle co-anime en 2004 avec Simona Ventura la 54ème édition du Festival de Sanremo. Elle débute en tant qu'actrice dans la série télévisée Maria Montessori – *une vie au service des enfants* de Gianluca Maria Tavarelli (diffusée sur M6 en 2008 et en 2012) pour laquelle elle obtient le Prix de la meilleure actrice au Roma Fiction Fest. En 2011 elle remporte le Prix de la meilleure actrice pour PERSONNE NE PEUT ME JUGER de Massimiliano Bruno (diffusion Netflix, 2022). En 2014, elle obtient deux fois le Ticket d'Or pour les films UN BOSS IN SALOTTO de Luca Miniero et SOTTO UNA BUONA STELLA de Carlo Verdone.

En 2015, elle monte sur scène au théâtre avec Dario Fo pour jouer dans la pièce Callas (une diffusion RAI), et en 2016, elle co-anime avec la chanteuse Laura Pausini une émission de variété Laura & Paola. Entre 2014 et 2019, elle écrit plusieurs scénarios de films dans lesquels elle joue aussi le premier rôle: SCUSATE SE ESISTO de Riccardo Milani (diffusion Netflix, 2014), QUALCOSA DI NUOVO de Cristina Comencini, GLI ULTIMI SARANNO GLI ULTIMI de Massimiliano Bruno, MAMMA O PAPÀ de Riccardo Milani, MA CHE COSA CI DICE IL CERVELLO? de Riccardo Milani et COME UN GATTO IN

TANGENZIALE de Riccardo Milani (en tête du box-office italien pendant un an). En 2020, elle reçoit le Nastro d'argento de la meilleure actrice pour la troisième fois consécutive pour le film FIGLI de Giuseppe Bonito (scénario Mattia Torre). En 2020 et en 2022, Sky diffuse la série Petra de Maria Sole Tognazzi pour laquelle elle obtient le Nastro d'argento de la meilleure actrice dans la catégorie série télévisée. En août 2021, elle est au cinéma dans COME UN GATTO IN TANGENZIALE - Ritorno a caccia di morto de Riccardo Milani. En 2022, elle tourne son premier film, dont elle signe aussi le scénario, **IL RESTE ENCORE DEMAIN.**





INTERVIEW DE PAOLA CORTELLESI

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DU FILM ? QUE VOULIEZ-VOUS RACONTER ?

J'avais envie de raconter des histoires vécues dans l'immédiat après-guerre. Des histoires que m'ont racontées les personnes âgées de ma famille : mes grands-mères, mais aussi mes tantes, mes parents. Ces récits contenaient également les joies et les peines d'autres vies entrecroisées : celles de membres de la famille, voisins, commères de la cour d'immeuble, enfants de la rue. Des histoires dramatiques, drôles, paradoxales et parfois tragiques. Toutes racontent l'histoire de femmes ordinaires qui avaient accepté une vie faite de sévices, parce qu'il en était ainsi, sans se poser de questions. Je désirais raconter cette désillusion – à une époque où les droits des femmes étaient pratiquement inexistantes – mais aussi la naissance d'une conscience qui germe spontanément dans la vie d'une femme ordinaire. Avec Giulia Calenda et Furio Andreotti, nous avons imaginé l'histoire d'une femme banale de cette époque.

DE QUEL TYPE DE COLLABORATIONS AVEZ-VOUS EU BESOIN PENDANT LES PHASES DE RECHERCHE ET D'ÉCRITURE ?

Nous avons puisé abondamment dans nos connaissances familiales respectives mais, comme il s'agissait d'une histoire située dans un contexte historique bien précis, nous avons bénéficié des conseils de Teresa Bertilotti qui a mis à notre disposition toutes ses connaissances historiques sur le sujet. Depuis toute petite, j'ai toujours imaginé les histoires que l'on me racontait en noir et blanc, influencée sans nul doute par les films ancrés dans cette période historique que l'on aimait tant à la maison : que ce soit l'immense production de films néoréalistes de cette époque que ceux de la comédie à l'italienne ensuite. Cependant, dans mon film, c'est surtout au néoréalisme rose que je voulais faire référence : ces films qui racontaient des faits et mettaient en scène, certes, des personnages réalistes mais dans un contexte romantique et dont l'intrigue reposait

toujours sur une histoire d'amour. Je pense par exemple à CAMPO DE' FIORI de Mario Bonnard et AU DIABLE LA MISÈRE de Gennaro Righelli. C'est pourquoi j'ai tourné en 4/3 la scène d'ouverture qui apparaît juste avant le générique car j'aimais l'idée de recréer pendant les toutes premières minutes l'ambiance de ces films pour ensuite agrandir le cadre et ouvrir le sujet de mon film.

QUI EST DELIA, LE PERSONNAGE QUE VOUS INTERPRÊTEZ ? ET QUEL EST LE PROCESSUS QUI LA MÈNERA À LA RÉDEMPTION ?

Delia est plutôt une femme qui n'a pas conscience de sa situation, comme tant de nombreuses femmes de son époque qui n'ont jamais eu le choix de leur propre existence. Elle n'a qu'une seule ambition : que sa fille fasse un bon mariage (c'est fou comme aujourd'hui encore beaucoup de familles et de jeunes considèrent le mariage comme un accomplissement, un point d'arrivée). Mais c'est justement en observant Marcella que Delia comprend qu'elle doit bouleverser le cours, pourtant déjà tout tracé, de leur vie.

COMMENT AVEZ-VOUS CONSTRUIT LE PERSONNAGE DESPOTIQUE D'IVANO, SYMBOLE D'UN MACHISME OBTUS QUI S'EST RENFORCÉ SOUS LE FASCISME ? AVEZ-VOUS RETRAVAILLÉ LE PERSONNAGE AVEC VALERIO MASTANDREA ?

Pendant la première phase d'écriture, quand ce personnage n'était pas encore très approfondi, nous avons imaginé un homme avec une dureté évidente, autant dans sa plastique que dans ses traits de son visage. Mais au fil de l'écriture, et sans nous en rendre compte, nous avons donné à ce personnage les traits d'un homme quelconque, violent et parfois effrayant mais aussi inculte, maladroit et ridicule. Ce n'est pas un monstre mais un homme ordinaire agissant dans une « normalité » qui inclut la violence répétée et indicible mais aussi les sévices. Pour interpréter un rôle aussi complexe, il était indispensable d'avoir un acteur possédant les codes de ces deux registres et ayant la capacité de jouer les deux pratiquement en même temps. Valerio a cette capacité de rendre vrai tout ce qu'il fait. Il a compris dès la première mouture du scénario toutes les



nuances du personnage qu'il a fait siennes immédiatement. Pendant la préparation du film, comme j'avais la double casquette d'interprète et de réalisatrice, nous avons répété pendant trois semaines tous ensemble, comme on le fait généralement au théâtre. Pendant cette phase de travail, il m'aurait été impossible de ne pas répéter avec lui tant cela me fut précieux.

COMMENT ET POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LES ACTEURS ? QU'AVEZ-VOUS TROUVÉ EN CHACUN POUR ÊTRE CONVAINCUE DE VOTRE CHOIX ?

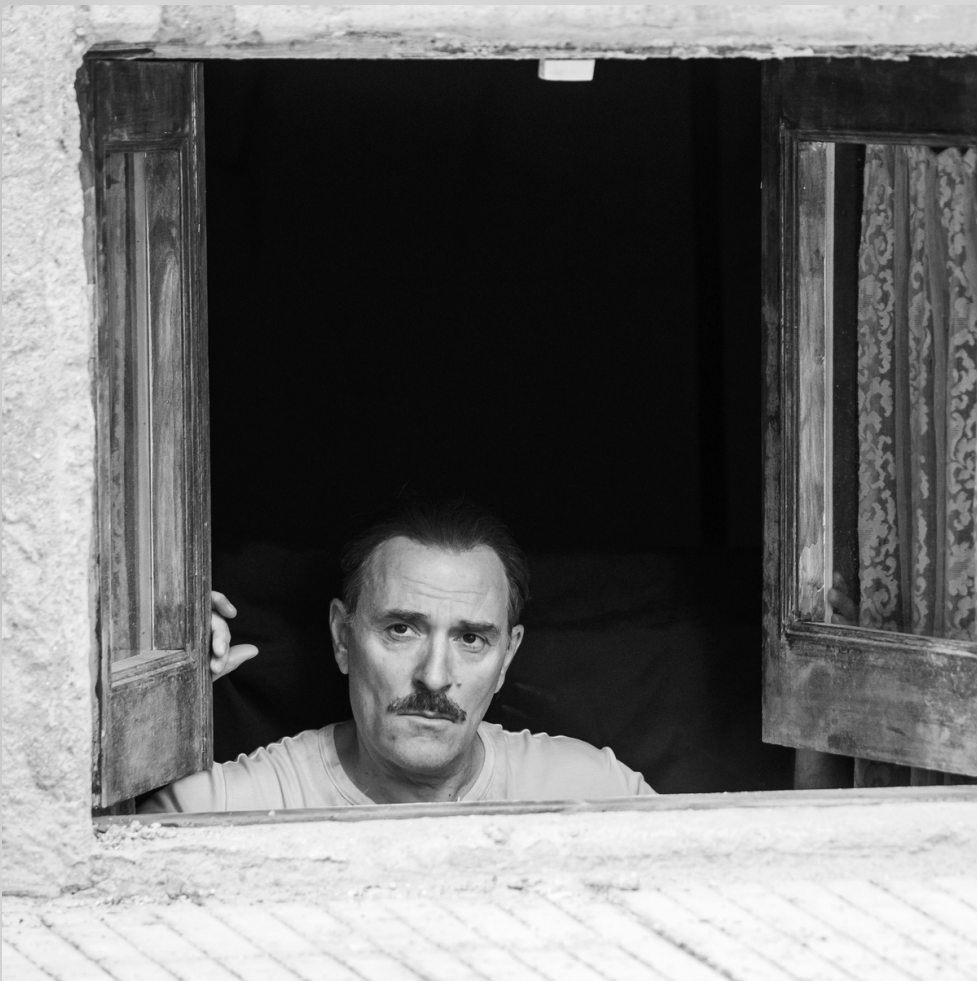
Valerio, Giorgio, Emanuela, Vinicio sont des acteurs extraordinaires avec lesquels tout le monde veut travailler. Plutôt que d'expliquer pourquoi, j'aimerais les remercier d'avoir accepté de jouer dans mon film ! Grâce aux propositions judicieuses des directrices de casting Laura Muccino et Sara Casani, j'ai pu ensuite rencontrer les tout jeunes acteurs que sont Romana Maggiora Vergano (la fille aînée, Marcella) et Francesco Centomare (son fiancé, Giulio). J'ai été convaincue par leurs essais et leurs extraordinaires dons d'acteurs. Ils bénéficient tous deux d'une excellente préparation à laquelle s'ajoutent un talent et une sensibilité hors du commun.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES MOMENTS D'ÉMOTION ET DE JOIE DURANT CE TOURNAGE ?

Il y en a eu beaucoup. Ce fut un tournage serein et chaleureux au cours duquel j'ai eu le plaisir et la chance de pouvoir tout partager avec une équipe qui m'a fait confiance, qui a été bienveillante avec moi et qui m'a émue tous les jours. Des électriciens aux machinistes, en passant par l'équipe des cadres, celles dédiées aux décors, costumes, maquillage et coiffure, tous ont été proches de moi, impliqués, complices et créatifs jusqu'au plus petit détail et ils ont toujours donné le maximum. Le moment le plus émouvant a eu lieu pendant le tournage de la séquence finale : j'ai proposé quelque chose qui n'était pas prévu et j'ai demandé à environ 300 silhouettes de fermer la bouche et de serrer les lèvres : ils l'ont fait de la meilleure des façons possible, avec une grande émotion. Et ils m'ont émue. Mais je n'ai pas du tout pleuré. J'ai dit : « C'était super ! On la refait ! ».



INTERVIEW DE VALERIO MASTANDREA



COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS LE PROJET DU FILM ?

Le point de vue pris par Paola pour traiter de son sujet est le plus grand pari qu'elle pouvait faire et m'entendre dire que je pouvais l'aider m'a flatté. Je crois qu'elle me voulait à ses côtés dans son premier film pour une raison purement et simplement anthropologique.

Non pas parce qu'elle me considérait comme un acteur particulièrement polyvalent et talentueux mais simplement parce qu'on rit de la même façon et pour les mêmes raisons. Ceci nous permet de regarder et de rester ancrés dans ce que nous faisons comme deux primates d'un même groupe. L'instinct de légèreté qui, bien souvent va de pair avec une soudaine pesanteur que l'on accorde aux membres de sa famille les plus proches, est un instinct qui mûrit chez celui qui, comme nous, dans les années 90, en plein hédonisme post-reaganien, était inadapté à presque tout à cause de sa maladresse, sa timidité et j'en passe. Donc ce n'est pas notre faute si nous faisons partie du paysage italien depuis toutes ces années mais c'est la faute de ceux qui se sentaient beaucoup plus sûrs que nous pendant leur jeunesse.

INTERVIEW D'EMANUELA FANELLI

QUAND AVEZ-VOUS CONNU PAOLA CORTELLESI ? ET QUAND AVEZ-VOUS FAIT PARTIE DU PROJET ?

J'ai connu Paola Cortellesi en tant qu'artiste quand j'étais adolescente et je l'ai tout de suite aimée. Puis j'ai suivi son travail au cours de toutes ces années sans cesser de l'admirer. Nous nous sommes rencontrées en 2015 et deux ans plus tard nous étions liées par une vraie et profonde amitié. Un soir, alors qu'elle venait à peine de me raconter l'histoire du film, elle m'a proposé le rôle de Marisa. J'ai accepté immédiatement et j'ai éprouvé deux émotions simultanées : une grande joie et la conscience d'avoir la responsabilité ne pas décevoir non pas l'amie, mais l'artiste que j'estime tellement.

QUI EST MARISA ? COMMENT L'AVEZ-VOUS APPRÉHENDÉE POUR LUI DONNER VIE À L'ÉCRAN ?

Marisa est une femme plus moderne que Delia, le personnage interprété par Paola. Elle a une vie familiale heureuse; elle est bien avec son mari; elle ne se considère pas du tout comme une femme soumise. Marisa aime beaucoup Delia et voudrait qu'elle soit heureuse au point de toujours la pousser et l'encourager à l'être. Pour lui donner vie, j'ai pris comme modèle ma grand-mère paternelle qui ressemblait à ce type de femme. J'ai eu la chance de grandir dans une famille où les femmes étaient non seulement fortes mais également autonomes. J'ai donc vu de près, dans ma vie, beaucoup de Marisa. J'ai par ailleurs quelques points communs avec elle, ne serait-ce que l'affection qu'elle porte au personnage principal et qu'il m'a été facile d'interpréter, sans compter son aptitude à sourire et à être légère, dans le sens le plus noble du terme.



COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ VOS SCÈNES AVEC PAOLA CORTELLESI AVANT ET PENDANT LE TOURNAGE ?

Dès le début, Paola s'est montrée sûre d'elle-même et très préparée. Je n'ai jamais eu l'impression, ne serait-ce qu'un seul instant, de travailler sur un premier film, notamment parce qu'il m'est apparu évident qu'elle détenait une qualité très importante en tant que réalisatrice: elle a toujours eu une vision globale très précise de son film. Etre dirigé par quelqu'un qui possède cette qualité te rend plus libre à tout point de vue: tu peux par exemple émettre des propositions sur ton personnage car tu sais qu'elle saura t'arrêter si tu t'égares ou au contraire développer tes idées quand elle les jugera bonnes. C'est pourquoi les répétitions ont été fondamentales parce que c'est à ce moment-là que l'on a pu discuter non seulement en tant que réalisatrice et actrice mais aussi comme deux actrices. Cela nous a permis de trouver notre façon de jouer et les nuances que nous avons ensuite apportées sur le tournage. Travailler avec des acteurs aussi talentueux et compétents te pousse à te donner à fond, ce qui est une condition fondamentale pour moi dans ce métier.

QUELLE AMBIANCE Y AVAIT-IL SUR LE TOURNAGE ?

Outre Paola, j'ai surtout tourné avec Gabriele Paolocà qui interprète mon mari d'une façon merveilleuse mon mari. Même si j'ai moins eu l'occasion de croiser les autres acteurs, il était évident que l'ambiance pendant le tournage était extraordinaire. Cela dépend principalement et toujours d'un facteur: l'énergie propre au réalisateur parce qu'elle finit par se diffuser dans le travail de toute l'équipe.

PARMI TOUTES LES SCÈNES QUE VOUS AVEZ TOURNÉES, Y EN A-T-IL UNE À LAQUELLE VOUS TENEZ PARTICULIÈREMENT ?

Ma scène préférée, puisque je dois en choisir une, est celle où Delia et Marisa s'accordent une pause en fumant une cigarette. Nous voulions mettre en évidence l'amitié, la confiance et la complicité qui lient ces deux femmes. Il nous fallait être les plus vraies et les plus spontanées possibles dans une scène qui était tout sauf simple à jouer.

QU'AIMERIEZ-VOUS QUE LES SPECTATEURS APPRÉCIENT LE PLUS DANS LE FILM ?

Le film évoque des sujets graves et importants avec un regard parfois drôle, ce qui l'inscrit dans la veine du cinéma le plus populaire en Italie. En zoomant sur ce qui semble être une histoire anecdotique, le film en raconte en réalité tant d'autres beaucoup plus importantes. Paola n'a pas fait un choix facile. Elle a été courageuse et, selon moi, elle remporte haut la main son pari.



LISTE TECHNIQUE

Réalisation	PAOLA CORTELLESI
Scénario original	FURIO ANDREOTTI GIULIA CALENDÀ CORTELLESI
Image	DAVIDE LEONE
Montage	VALENTINA MARIANI
Musique originale	LELE MARCHITELLI (EDIZIONI FLIPPER SRL)
Décors	PAOLA COMENCINI
Accessoires	FIGURELLA CICOLINI
Costumes	ALBERTO MORETTI
Maquillage	ERMANNO SPERA
Son	FILIPPO PORCARI (A.I.T.S.) FEDERICA RIPANI
Casting	LAURA MUCCINO (U.I.D.C.) SARA CASANI (U.I.D.C.)
Première assistante réalisation	FRANCESCA ROMANA POLIC GRECO
Régie	ROBERTO LEONE
Producteurs exécutifs	SAVERIO GUARASCIO MANDELLA QUILICI GIANLUCA MIZZI
Productrice exécutive	LUDOVICA RAPISARDA
Produit par	WILDSIDE, filiale du groupe FREMANTLE VISION DISTRIBUTION, filiale du groupe SKY
Produit par	MARIO GIANANI LORENZO GANGAROSSA
En collaboration avec	SKY
En collaboration avec	NETFLIX

FICHE ARTISTIQUE

Delia	PAOLA CORTELLESI
Ivano	VALERIO MASTANDREA
Marcella	ROMANA MAGGIORA VERGANO
Marisa	EMANUELA FANELLI
Ottorino	GIORGIO COLANGELI
Nino	VINICIO MARCHIONI
Giulio	FRANCESCO CENTORAME
Alvaro	LELE VANNOLI
Mme Franca	PAOLA TIZIANA CRUCIANI
William	YONV JOSEPH
Orietta	ALESSIA BARELA
Mario	FEDERICO TOCCI
Mme Giovana	PRISCILLA MICOL MARINO
Mme Rosa	MARIA CHIARA ORTI
Mme Elvira	SILVIA SALVATORI
Sergio	MATTIA BALDO
Franchino	GIANMARCO FILIPPINI

MUSIQUES ADDITIONNELLES

Fiorella Bini

“APRITE LE FINESTRE”

Virgilio Panzuti et Giuseppe Perotti

© Music Media S.r.l.

“NESSUNO”

Interprété par MUSICA NUDA de Petra Magoni & Ferruccio Spinetti

(E. Capotosti / A. De Simone)

© Sugarmusic S.p.A.

Enregistré le 14 Mars 2003 au studio Euphonic Recording – Migliarino (Pise)

(P) 2004 Petra Magoni & Ferruccio Spinetti

TIMING 1.37

Achille Togliani

“PERDONIAMOCI”

(U. Bertini / V. Di Paola)

© Sugarmusic S.p.A.

(P) 1960 Warner Music Italy

Daniele Silvestri

“A BOCCA CHIUSA”

(D. Silvestri)

UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING RICORDI SRL/ Donkey Shot Srl / Tesardo Music Srl

(P) 2013 Sony Music Entertainment Italy S.p.A.

Lucio Dalla

“LA SERA DEI MIRACOLI”

Paroles et musique : Lucio Dalla

Universal Music Publishing Ricordi Srl / EMI Music Publishing Italia Srl

(P) 1980 Sony Music Entertainment Italy S.p.A.

Fabio Concato

“M’INNAMORO DAVVERO”

(F. Piccaluga)

© EMI Music Publishing Italia S.r.l.

(p) Piano et Clavier : Ornella D’Urbano

Guitares : Larry Louis Tomassini

Guitare basse: Stefano Casali

Batteries : Gabriele Palazzi Rossi

Clavecin: Giovanni Bartolucci

Mixage et Edition : Giovanni Bartolucci et Ornella D’Urbano

Enregistrement : HBH LAB

Produit par Marco Borzatta

Orchestre à cordes : Roma Film Orchestra

Dirigé par : Alessandro Molinari

Responsable technique : Goffredo Gibellini

Assistant : Giuseppe Corradino

Stagiaire : Tiziano Zerbinati

Enregistrement : Digital Records - Rome

Directeur d’orchestre : Eunice Cangianiello

F“CALVIN”

Interprété par The Jon Spencer Blues Explosion

J. Bauer; R. Simins; J. Spencer

© Dirty Shirt Music

Edité en Italie par Accordo Edizioni Musicali Srl

Courtesy of Shove Records.

“THE LITTLE THINGS”

Big Gigantic featuring Angela McCluskey

Composé par Dominic Lalli & Angela McCluskey

Courtesy of Big Gigantic – Mc Trouble Music – Monkeyfactory

Edité en Italie par Accordo Edizioni Musicali Srl

OUTKAST

“B.O.B. - BOMBS OVER BAGHDAD”

(ANDRE BENJAMIN, ANTWAN PATTON, DAVID SHEATS)

© DUNGEON RAT MUSIC, EMI APRIL MUSIC INC.

EDITÉ EN ITALIE PAR EMI MUSIC PUBLISHING ITALIA SRL

© BMG MONARCH, GNAT BOOTY MUSIC / DUNGEON RAT MUSIC, EMI APRIL MUSIC INC.

EDITÉ EN ITALIE PAR BMG RIGHTS MANAGEMENT (ITALY) SRL / EMI MUSIC PUBLISHING ITALIA SRL

(P) 2000 ARISTA RECORDS LLC

AVEC L’AIMABLE AUTORISATION DE SONY MUSIC ENTERTAINMENT ITALY S.P.A.

“THE LITTLE THINGS”

Big Gigantic featuring Angela McCluskey

Composé par Dominic Lalli & Angela McCluskey

Courtesy of Big Gigantic – Mc Trouble Music – Monkeyfactory

Edité en Italie par Accordo Edizioni Musicali Srl

“SWINGING ON THE RIGHT SIDE”

de Lorenzo Maffia et Alessandro La Corte

Arrangements, Clavier et Programmation musicale : Lorenzo Maffia et Alessandro La Corte

Trompette et Flicorno: Antonio Baldino

Saxophone Ténor et Contralto : Massimo Baldino

Enregistrement: Storm Digital Studio - Palma Campania (NA)

“TU SEI IL MIO GRANDE AMOR”

de Lorenzo Maffia et Alessandro La Corte

Arrangements, Clavier et Programmation musicale : Lorenzo Maffia et Alessandro La Corte

Tambour : Davide Frezza

Voix : Enrico Rispoli

Enregistrement: Storm Digital Studio - Palma Campania (NA)

CONTACTS PRESSE

PRESSE

Sylvie FORESTIER
Giulia GIÉ
Assistées de Maellysse FERREIRA
servicepresse@nbcuni.com

DISTRIBUTION

Universal Pictures Internationale FRANCE
29/31, rue de Courcelles
75008 Paris